

# Un concept qui transforme les faiblesses en forces.

Explorons le potentiel du « superflu », du « malcommode », du « dangereux », de l'« insuffisant », du « faible ».

Le Japon de l'après-guerre a construit sa force économique sur la recherche de l'efficacité.

Mais depuis l'éclatement de la bulle spéculative, notre économie stagne et la vitalité de notre société reste étiolée.

De nouvelles approches sont en train de voir le jour. Elles jettent un regard neuf sur ces choses rejetées du fait de la recherche toujours plus poussée de l'efficacité - parce qu'elles étaient superflues, parce qu'elles étaient faibles - et les valorisent. Elles génèrent des choses nouvelles qui viennent enrichir la diversité de notre société.

Photos / Satoru Naito (page de titre) (personnages) Tomoya Takai  
Reportage et texte / Shiori Ito (Rédaction JQR)



Les rendez-vous galants à l'ère où les téléphones portables n'existaient pas encore étaient de véritables films à suspense.

L'être aimé n'est pas à l'endroit convenu pour le rendez-vous. Pourtant on avait bien dit qu'on se retrouverait à la sortie sud de la station de Shinjuku ? C'est bien la bonne heure ? Le bon jour ? 10 minutes, 20 minutes... plus les minutes s'égrènent, plus l'énervement monte.

Aucun moyen de contacter directement la personne pour confirmer. Et en plus il y a une longue file d'attente devant la cabine téléphonique là-bas. Il ne fait aucun doute que dès qu'on va partir, la personne attendue va apparaître et on va la rater. Que faire ?

## L'inconfort génère du mélodrame

Lors des rendez-vous malheureux, l'attente de l'être cher mobilisait toutes nos ressources : patience, imagination, détermination, mémoire, facultés d'observation... Les promesses étaient en conséquence très importantes et la joie de s'être retrouvés sans problème était immense. En revanche, la blessure était brûlante quand l'autre faisait faux bond, et on se prenait à chercher à deviner ses sentiments. Mais de nos jours, le

téléphone portable ou le smartphone maîtrisent toutes les données du rendez-vous. Il suffit de vaguement s'en rappeler le jour et l'heure. Un retard ? On appelle tout de suite. Tant et si bien que la ponctualité se relâche et que l'on finit même par ne plus considérer le retard comme un problème...

## L'envers de la médaille du tout-pratique

Il est vrai que de nos jours, tout est pratique. Le revers de la médaille ? Nous ne sommes plus les héros de nos propres films à rebondissements. Bien sûr, il est impossible de revenir en arrière et de renoncer à cette commodité acquise. Il est néanmoins certain que l'inconfort d'autrefois avait des côtés bénéfiques.

Et pourtant, nous foulons les « faiblesses » aux pieds sans même y penser. C'est malcommode ? On abhorre. C'est superflu ? On élimine. C'est dangereux ? On évite. C'est insuffisant ? On ignore. Essayons plutôt de repérer et d'exploiter les points forts de ces choses que l'on considère de manière négative comme étant « faibles ». Nous découvrirons ainsi une richesse jusque-là insoupçonnée.

Muu (voir photo) est un robot dit « faible » qui prend la forme d'un globe oculaire qui parle en marmonnant. Placé à côté d'un enfant, il incitera même le plus passif d'entre eux à engager activement la conversation avec lui.